

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 50 (1993)

Heft: 2

Artikel: Le propane : voilà ce qui a manqué à Icare!

Autor: Altorfer, Hans

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998102>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

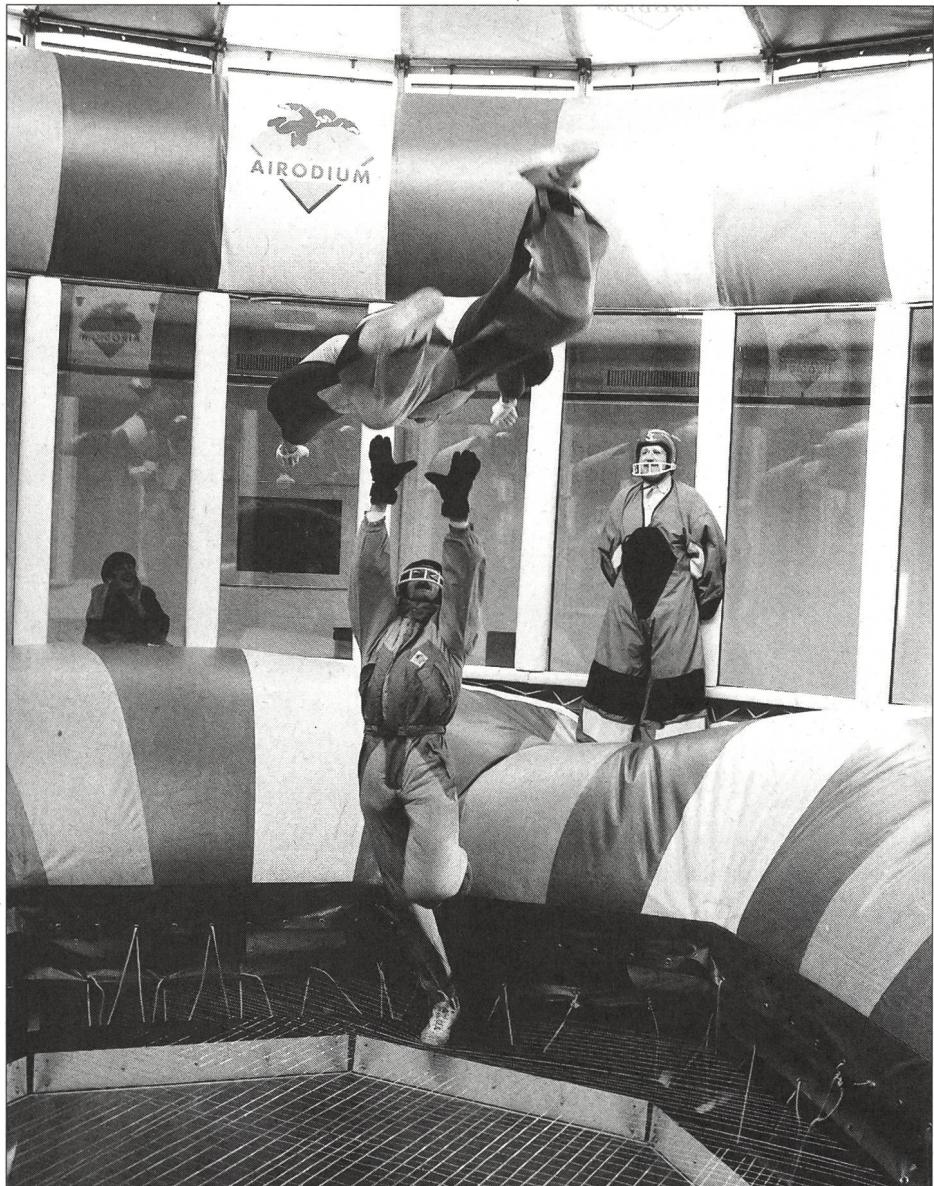
Le propane: voilà à l'œuvre

Hans
Adaptation française
Photos: Dar

L'imagination créatrice de l'homme est inépuisable. Des nouvelles occupations de loisirs, de nouvelles activités... elle est quasiment sans limites, des limites fixées par le législateur, l'argent... A Grodoonia, tout

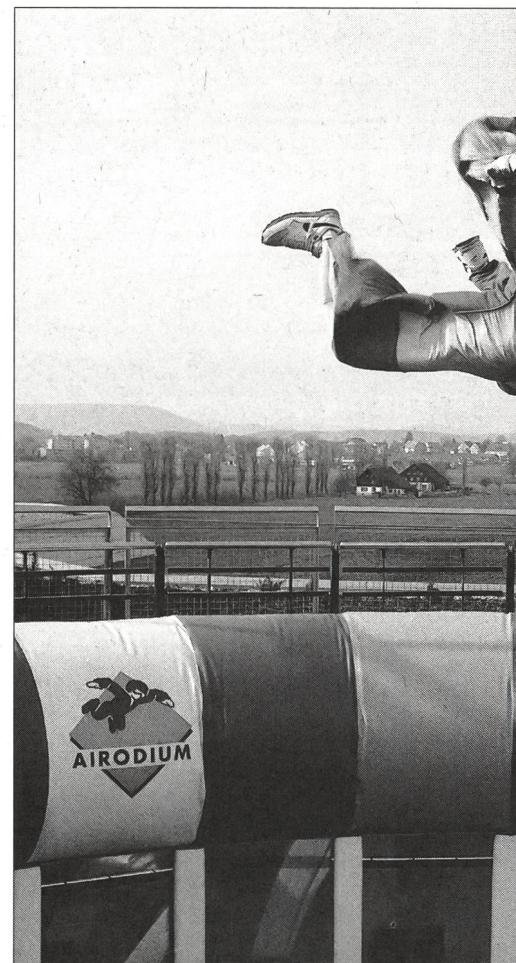


L'équipement – combinaison, casque, lunettes, gants – est remis à chaque «candidat».



L'instructeur retire progressivement ses mains: le premier vol peut débuter.

Rümlang ne fut longtemps qu'un tranquille petit village de paysans. L'aéroport de Kloten, venu tracer ses pistes dans son proche voisinage, n'a lui-même pas réussi à modifier son train-train quotidien. On ne peut en dire autant de «Grodoonia», un centre de loisirs gigantesque pour un aussi petit pays que la Suisse. «Un monde en soi», peut-on lire sur le prospectus. Mais Dieu seul sait probablement ce que son nom, «Grodoonia», veut dire. Ses consonances font naître des images de science-fiction, ce qui correspond bien aux structures mises en place et aux activités auxquelles elles servent de cadre: voler sur un puissant courant d'air, par exemple, à l'«Airodium»; de quoi se prendre pour un astronaute en sortie dans l'espace.



Les parachutistes viennent s'entraîner à l'«Airodium».

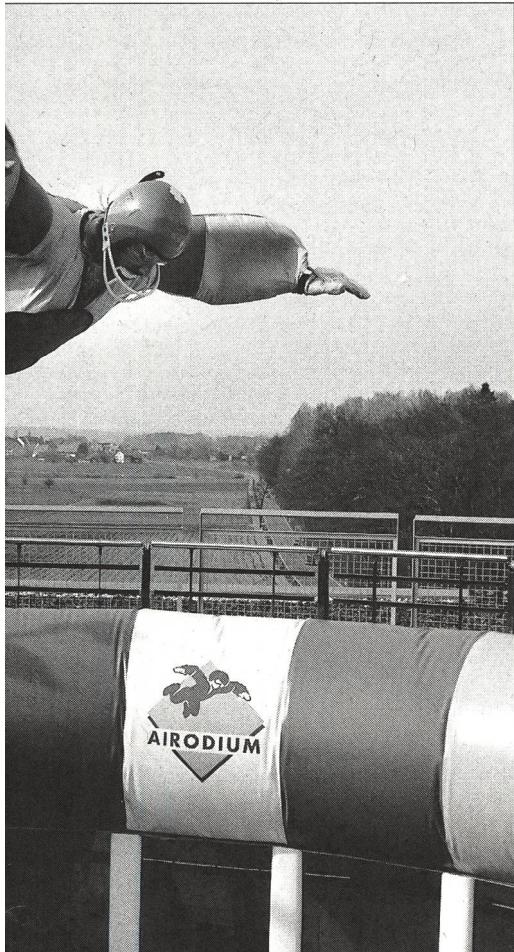
ce qui a manqué à l'air!

torfer
e: Yves Jeannotat
Käsermann

isable. Lorsqu'il part à la recherche de nouveautés sportives, de nouvelles installations, il existe pourtant, tracées par la physique, elles sont très flexibles.

Vingt francs la minute

Nous étions cinq amis et nous tournions autour de l'«Airodium». Nous nous rapprochions insensiblement de l'entrée, mais nous hésitions encore: 85 francs pour 3 à 5 minutes de vol, c'est une somme! Finalement, la perspective et l'attrait des sensations fortes eurent raison de nous. Un jeune homme à la stature impressionnante nous accueillit: c'était Peter, l'instructeur de service. Son patois laissait filtrer quelques relents germaniques. Il déposa l'équipement à nos pieds et enclencha la vidéo. Dès les premières images, nous sommes ce qui nous attendait. Mais nous écoutions surtout avec attention les explications et recommandations qui les accompagnaient.



Très «professionnel», Peter se contenta, pendant cette présentation, de souligner du geste les points les plus importants. Dès la fin du film, il nous fit remarquer que nous pouvions encore renoncer et que nous serions remboursés si nous choisissions de nous en aller... Voilà un procédé pédagogique qui ressemble étrangement à une arme à double tranchant: faire peur ou exciter l'amour propre!

A l'abordage

Peter nous montra d'abord comment nous tenir et comment... tomber. Il nous fit ensuite passer à l'«aérodium», un appareil permettant d'exercer la façon de tourner autour des divers axes du corps. Puis ce fut l'habillage! Pour sûr, il n'aurait pas fallu beaucoup et je me serais pris pour Donald Duck. Mais aucun de nous n'avait envie de rire! Nous étions très impressionnés, mais rassurés, aussi, chaque geste étant étroitement lié à une prescription de sécurité.

On y va!

Jack ou Jim? Nous ne saurons jamais son nom. Mais il ne faisait aucun doute que le nouvel instructeur qui nous prit dès lors en charge était Américain. Le moment attendu était proche: nous allions voler! Peter prit place aux commandes. C'est lui qui était chargé de régler la puissance du «courant d'air». Le rotor se mit en marche dans un vrombissement assourdissant. Le système de propulsion est actionné par un moteur alimenté au propane, «un hydrocarbure gazeux compatible avec l'environnement», m'avait assuré quelqu'un à l'entrée.

Appuyés sur les coussins rembourrés qui entourent l'«Airodium», nous sentions nos habits se gonfler sous l'action du milieu ambiant. Jack – ou Jim – prit l'un de nous par la main et l'entraîna vers le centre du «courant d'air». Tout en le rassurant, il corrigea sa position et l'abandonna progressivement à son sort. Ce n'est pas une blague! Il volait!... ■



Les plus expérimentés montent jusqu'à une hauteur de 20 mètres.